

AGENCE DE PUBLICITE PARIS 10^e

projet nominé Equerre d'argent 2001

A l'origine, l'immeuble fut un grand magasin des faubourgs à vocation sociale. Après des travaux menés par la Sari, c'est l'agence de publicité Euro-RCG-BETC qui vient d'en prendre possession. L'architecte de la transformation, Frédéric Jung, estime que le respect de l'existant autant que le souci de réversibilité constituent des valeurs essentielles, et son travail passe par le décryptage des pérennités du bâti.

En façade, les choix sont sages, correspondant aux attentes patrimoniales de la ville de Paris: retrouver la géométrie d'origine, malmenée par les ans. Ouvrir ce qui était bouché. Reconstituer ce qui fut détruit. Ainsi la partie basse comporte-t-elle un masque de pierre, un artifice déclaré comme tel et souligné par un large joint creux ménagé dans l'épaisseur du bâti.

Le travail de projet commence véritablement à l'intérieur, avec un rez-de-chaussée profondément transformé. Les demi-niveaux d'origine ont été fermés et les circulations recrées: à gauche les escaliers de secours et le volume de la rampe de parking – quatre niveaux de sous-sol ont été creusés –, à droite les circulations verticales. L'espace central est laissé dégagé, en accord avec la fonction d'accueil, mais aussi afin de fonctionner ultérieurement avec des locaux laissés en réserve à l'arrière. Car le bâtiment est un monstre dans le tissu urbain, un volume énorme calé dans un parcellaire XVIII^e découpé en fines lamelles. Profond de 58 mètres, pour une largeur

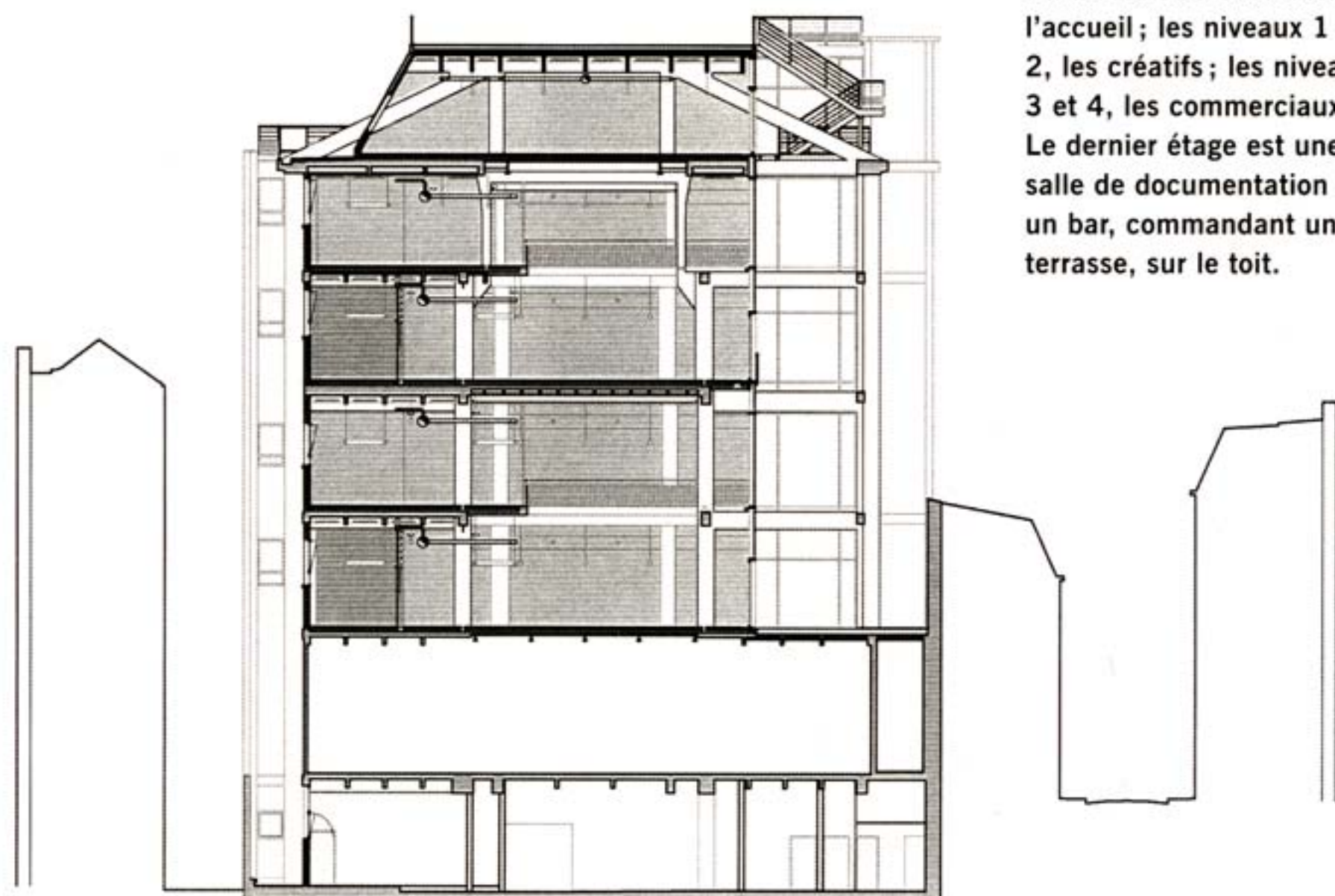
moyenne de 20 et une hauteur de 27, il est totalement hors gabarit et constitue un bel exemple du «COS de fait». La question de la pénétration de la lumière devient dès lors essentielle. Dans sa destination première de grand magasin, cette question était résolue par un grand atrium central, qui fut bouché dans les années 50. Plutôt que de retrouver ce dispositif, l'architecte a préféré abattre une paroi aveugle latérale, située au-dessus de maisons à R+2 ouvrant sur un passage public, dans un geste qu'il qualifie lui-même de «violence faite au bâtiment». L'ancienne paroi a été remplacée par un mur vitré toute hauteur d'une surface de 600 m². Pour répondre aux attentes des règlements urbains, il est implanté en recul par rapport à l'existant et cet espacement permet de ménager une terrasse en creux. Depuis le passage, l'activité de l'agence apparaît ainsi en coupe, dévoilant deux niveaux à double hauteur organisés en *open space* tandis que l'autre façade intérieure accueille une bande de bureaux et de salles de réunion. Dans le volume ouvert, une mezzanine redivise l'espace et sa trémie reprend le tracé géométrique de l'ancien atrium. Ces deux niveaux accueillent respectivement le pôle commercial et le pôle créatif, les deux «nerfs de la guerre» dans une agence de pub. A l'étage supérieur se trouvent une salle de documentation et d'archives ainsi qu'un bar, considéré comme un lieu de travail à part entière.

L'immeuble est l'un des premiers bâtiments parisiens à être réalisé en béton. Il porte en outre la trace des différentes époques qui l'ont traversé. La salle de documentation propose ainsi une vision curieuse du système de couverture, avec de multiples lignes et des poutres tordues: à l'origine, la structure de couverture était cintrée et supportait un dôme. L'architecture révèle dans leur géométrie les piliers et les poutres, plâtrés pour renforcer leur stabilité au feu. Eclairés en propre, ils sont en outre magnifiés par la configuration en plateau et le traitement en grands à-plats des matières: au sol, des parquets en chêne ou en résine (dissimulant un plancher technique accessible par boîtiers de sol); au plafond, de grands lés de tissu anti-acoustique. Cette sobriété est tempérée par le traitement du passage des fluides: chemins de câbles, ventilation, éclairage, sont domestiqués, rangés, organisés, mais jamais cachés. S'y ajoutent dans la définition de cette esthétique la serrurerie en acier galvanisé brut des garde-corps, des escaliers, des portes, la maille du tissu du garde-corps. Si le mobilier fixe dessiné par Jean Nouvel poursuit dans cette veine, l'ensemble se confronte au vocabulaire dynamique induit par les contributions de multiples designers.

Maîtrise d'œuvre Frédéric Jung

Maîtrise d'ouvrage Sari Développement

Voir fiche technique 114



Le rez-de-chaussée abrite l'accueil; les niveaux 1 et 2, les créatifs; les niveaux 3 et 4, les commerciaux. Le dernier étage est une salle de documentation et un bar, commandant une terrasse, sur le toit.



Gaston